



# La formation professionnelle





En ce qui concerne la formation professionnelle...

**MYTHE:** la plupart des employeurs sous-estiment les compétences des diplômés de la formation professionnelle.

## **RÉALITÉ**

**FAUX.** La majorité des employeurs jugent que leurs recrues diplômées de la formation professionnelle sont compétentes.



**MYTHE:** il est plus facile de se trouver un emploi avec un diplôme d'études secondaires (DES) qu'avec un diplôme d'études professionnelles (DEP).

## **RÉALITÉ**

**FAUX.** La spécialité que donne un DEP offre plus d'emprise sur le marché du travail. En tant que travailleur spécialisé, le diplômé ne peut être remplacé par n'importe qui. L'employeur qui souhaite embaucher un plombier, préférera-t-il celui qui a un DES ou un DEP? Bien entendu, l'employeur choisira un diplômé de la formation professionnelle.

# Préjugés ou fausses croyances ?

**MYTHE:** j'ai plus de chance d'avoir un emploi avec un diplôme d'études collégiales (DEC) préuniversitaire (2 ans) qu'avec un DEP.

## RÉALITÉ

**FAUX.** Un DEC en formation générale (2 ans) n'offre souvent pas plus de chance de se trouver un emploi qu'un DES. Seul le DEP ou le DEC technique (3 ans) donne une spécialité professionnelle intéressante aux yeux d'un employeur qui cherche une personne formée pour exercer un métier spécialisé.

**MYTHE:** un DEP ce n'est pas payant.

## RÉALITÉ

**FAUX.** Selon la croyance populaire, une personne titulaire d'un DEP n'a pas un bon salaire comparativement au titulaire d'un diplôme d'études collégiales (DEC 3 ans). Des statistiques ont démontré une faible différence entre les deux. Au mois de mars 2008, neuf mois après avoir obtenu leur diplôme, les diplômés détenteurs d'un DEP gagnaient en moyenne, 611 \$ par semaine. Quant aux élèves détenteurs d'un DEC, ils gagnaient en moyenne 636 \$ par semaine.<sup>1</sup> Peut-on alors affirmer que les détenteurs d'un DEC gagnent beaucoup plus cher?

**MYTHE:** la formation professionnelle, c'est pour les «moins bons», les décrocheurs.

## RÉALITÉ

**FAUX.** Les programmes de formation professionnelle exigent des aptitudes particulières à l'apprentissage telles: sens de l'organisation, précision, esprit d'analyse, logique... et non pas seulement des habiletés manuelles. La maîtrise de plusieurs matières scolaires y est essentielle, que ce soit les mathématiques, les sciences, le français ou l'anglais.

**MYTHE:** «tu es bon, alors va à l'université!»

## RÉALITÉ

**FAUX.** Le parcours secondaire-collégial-universitaire ne convient pas à tous les individus. Il y a plusieurs façons de se développer et de vivre sa passion. Le chemin traditionnel n'est plus la seule option! Le diplôme obtenu en formation professionnelle n'est pas une limite, mais plutôt une porte d'entrée sur le marché du travail: les nombreuses passerelles entre la formation professionnelle et la formation collégiale permettent de poursuivre une formation au gré de ses besoins et ses ambitions. Il est aussi possible de voir des diplômés de la formation professionnelle finir par aller... à l'université.



Source: Allard, Marie, (2009) Plus facile que jamais de trouver du boulot/Education. HYPERLINK <http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/200902/03/01-823494-plus-facile-que-jamais-de-trouver-du-boulot.php> <http://www.cyberpresse.ca/actualites/quebec-canada/education/200902/03/01-823494-plus-facile-que-jamais-de-trouver-du-boulot.php>. La relance au secondaire en formation professionnelle 2008 (à consulter en ligne) et La relance au collégial en formation technique 2008 (disponible en ligne), ministère de l'Éducation.

# Qu'est-ce que l'avenir nous réserve?

Emploi-Québec a dévoilé les perspectives à long terme concernant le marché du travail, et a affirmé que pour remplacer les personnes retraitées et faire face à la croissance prévue de l'emploi, c'est plus de 1,3 million de personnes d'ici 2016 qui devront faire leur entrée sur le marché du travail, dont plus des trois quarts pour remplacer celles qui le quitteront.

D'ici sept ans, il y aura une hausse de près de 40 % du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus, et celles de 85 ans ou plus, verront leurs rangs grossir de plus de 50 %.



Le taux de chômage poursuivra donc sa décroissance jusqu'en 2017, pour se fixer à 5,5 %. Ce sera le taux de chômage le plus bas observé en 50 ans, soit depuis 1967.

Le marché du travail québécois aura atteint, en 2017, la limite de sa capacité à accroître l'emploi, par manque de personnel disponible.



Les programmes de formation professionnelle permettent aux élèves d'acquérir des compétences et des connaissances essentielles à l'exercice d'un métier dont plusieurs sont des métiers de l'avenir. La formation est reconnue par les employeurs qui n'hésitent pas à embaucher les finissants des quatre centres de la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles.

Source: Le marché du travail au Québec Perspectives à long terme 2008-2017, Emploi-Québec

# La formation professionnelle répond à la pénurie de main-d'oeuvre

En plus d'offrir aux élèves de l'équipement et de la machinerie à la fine pointe de la technologie, les programmes des centres de formation professionnelle de la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles permettent d'obtenir un diplôme du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) et offrent de nombreuses possibilités de carrière.

Une fois de plus, le portrait des perspectives d'emploi au Québec illustre de façon éloquente que les programmes de formation professionnelle répondent à des besoins criants du marché de l'emploi. «Les finissants de plusieurs programmes de formation professionnelle sont des personnes très recherchées et pour cause, ils ont reçu une formation de qualité qui répond aux exigences des employeurs», a souligné la présidente de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ), Mme Josée Bouchard.

Au Québec, près de 100 000 élèves sont présentement inscrits à un programme de formation professionnelle, mais il faudrait qu'il y en ait davantage, car les besoins du marché de l'emploi sont de loin supérieurs à ce nombre.

Rappelons que la FCSQ a pris diverses mesures au cours des dernières années afin d'accroître l'accès des jeunes à la formation professionnelle et de la valoriser plus particulièrement auprès des jeunes, de leurs parents et des adultes.



«La FCSQ va donc continuer ses efforts de promotion de la formation professionnelle afin de s'assurer que tous les jeunes et les adultes qui pourraient en bénéficier choisissent cette voie de réussite incontournable», a conclu Mme Josée Bouchard.



Source: Fédération des commissions scolaires du Québec.



# Rôle des parents dans l'accompagnement du choix de carrière

«Faire des expériences, ce n'est pas toujours faire des erreurs et faire des erreurs, c'est aussi faire des expériences.»

Bien des parents se sentent démunis quand il s'agit d'aider leurs enfants dans leur cheminement scolaire et professionnel, et d'autres ont tendance à imposer leurs propres choix.

Ainsi, les parents souhaitent que leur enfant fasse «le bon choix de carrière» et ils craignent les «erreurs de parcours». Ils doivent garder en tête, tout au long du cheminement, que cette carrière n'est pas la leur, mais plutôt celle qui répondra aux intérêts et à la passion de leur enfant. Souvent, l'enfant n'a pas nécessairement la même vision que son parent.

Alors, voici un survol de ce qui caractérise un choix de carrière aujourd'hui:

- > Il s'agit d'un processus qui se construit étape par étape.
- > Les nouveaux besoins, l'évolution personnelle, les expériences marquantes peuvent entraîner des changements de cap en cours de route.
- > L'image que la personne se fait d'elle-même est influencée par ses contacts avec les autres et les changements qui se produisent au cours de son existence.



Ainsi, si la personne ne se prépare plus à une carrière, mais à une vie professionnelle où les changements sont en quelque sorte devenus la règle, il serait faux de croire que le parcours professionnel se fait toujours en ligne droite. Selon certains conseillers en orientation, une déviation de parcours ou même un arrêt n'est pas une situation définitive.

Or, de là l'importance de faire ressortir les intérêts et habiletés de la personne afin qu'elle se sente libre de choisir le métier dans lequel elle pourra s'épanouir. Le parent, selon les experts, devrait toujours formuler la phrase magique «ce qui est important c'est que tu fasses quelque chose que tu aimes», et surtout, qu'il soit sincère dans son énoncé.

Et donc, puisque nous passons entre sept et huit heures par jour au travail, chaque semaine, en général, nous devrions choisir un métier qui soit en mesure de satisfaire nos aspirations professionnelles au maximum.

Finalement, il ne faut pas oublier que, si l'avenir n'est pas facile à prévoir, il se prépare quand même à travers une série de choix et avec le temps, ceux-ci se précisent. Aujourd'hui, les jeunes doivent savoir qu'ils se préparent à une vie professionnelle plutôt qu'à une seule profession... à vie!



# Service-conseil en orientation

## Votre mission première: aidez-le à partir du bon pied!

La meilleure façon d'aider son enfant dans son choix de carrière est d'être à l'écoute et de l'accompagner dans ses réussites et dans la découverte de ses habiletés.

La première chose à garder en tête est que les jeunes, en général, n'aiment pas se faire dire, par les adultes, quelle direction prendre. Lorsque votre enfant arrive à l'importante étape de sa vie où il doit penser à faire des choix professionnels, vous souhaitez le soutenir dans sa démarche, car les décisions qu'il va prendre seront déterminantes pour son avenir.

En tant que parent, vous pouvez aider votre enfant à prendre conscience de la personne qu'il est et de ce qu'il aime, en plus de l'aider à découvrir les réalités du métier convoité.

### Comment l'aider à faire le bon choix de carrière?

Il sera certainement plus facile pour lui d'entreprendre une formation, si elle répond bien à ses goûts, mais aussi à ses passions.

Il est donc important de l'aider à bien déterminer quels sont:

- > ses qualités
- > ses talents
- > ses préférences
- > ses besoins
- > les métiers existants
- > les différents programmes d'études offerts.

À la suite de sa démarche d'auto-évaluation, votre jeune aura besoin d'une période de réflexion avant de prendre sa décision, et votre rôle d'accompagnateur prendra toute son importance dans les prochaines étapes de son processus de choix de carrière. Voici quelques conseils pour l'accompagner.

### 1re étape: la réflexion

Quelques bonnes façons d'instaurer une réflexion positive et fructueuse.

- Se montrer disponible, ouvert et attentif.
- Permettre à votre enfant d'exprimer ses goûts et ses aspirations.
- L'aider à faire ressortir ses forces.
- Préciser le type de travail qui pourrait lui convenir.
- Faire des liens entre ses aspirations et la réalité du marché du travail.
- Lui faire sentir que vous respectez ses choix.



### 2e étape: l'action

Pour l'aider à prendre en main son orientation professionnelle:

- L'encourager à faire appel aux ressources professionnelles de son école: conseiller d'orientation ou conseiller en information scolaire.
- L'aider à se fixer des objectifs sur le plan professionnel.
- L'emmener dans différents salons de la formation et de l'emploi.

- L'inciter à visiter les centres de formation professionnelle lors des journées portes ouvertes et à demander à faire l'activité d'élève d'un jour.
- Lui suggérer de visiter une entreprise dans le domaine qui l'intéresse.

Il est crucial que l'objectif premier soit toujours de favoriser le développement personnel et professionnel de votre enfant, de développer ses capacités à s'orienter, à donner une direction et un sens à sa vie.



# TÉMOIGNAGES



«Moi j'ai toujours été bonne à l'école et j'avais le goût du défi. J'ai terminé mes études au secondaire pour ensuite me diriger vers les sciences humaines au collège pour me rendre compte au bout d'un an que ce parcours ne m'apportait pas vraiment ce que je recherchais. Je me suis donc inscrite au DEP en production horticole au CFAM et j'ai ensuite voulu aller plus loin en m'inscrivant à une technique en production horticole et de l'environnement. Le DEP nous offre beaucoup de travail concret dans les formations. C'est comme un coffre à outils, et ce sont les choses que tu vas appliquer au travail. Le DEC c'est riche et c'est beaucoup d'apprentissages, mais c'est pas la vraie vie, c'est moins concret. Le DEP nous met vraiment en milieu de travail lui. Quand j'aurai fini, j'irai à l'université faire mon bac en architecture du paysage et selon la suite logique, je pourrais poursuivre avec un bac en agronomie.»

Camille Godin, Centre de formation agricole de Mirabel

«J'ai 28 ans et j'ai quand même eu plusieurs expériences de travail avant de m'inscrire en formation professionnelle. J'avais besoin de me trouver un emploi et j'allais porter des CV un peu partout quand un jour, j'ai reçu l'appel pour un emploi dans une usine. Je voyais ça comme un environnement de travail sombre, sal, malodorant... et je ne me voyais pas là-dedans. Finalement, j'ai décidé d'aller visiter l'usine en question et là, j'ai bien vu à quel point je m'étais trompé. J'ai accepté l'emploi et c'est après que j'ai voulu aller chercher plus de compétences. Je suis allée à une journée portes ouvertes de l'École des métiers d'aéronautique, et là, j'ai eu le coup de foudre. Je me suis donc inscrite au DEP en techniques d'usinage offert à L'Émergence de Deux-Montagnes. La beauté du DEP c'est qu'on voit les fruits des efforts qu'on fait et c'est ce qui stimule. Les profs sont vraiment cool et ce sont des gens de métier. Quand j'ai gagné le concours Chapeau les filles, c'était une manière pour moi de dire félicitations de moi à moi! C'est un domaine masculin ce métier là, un peu matcho, mais au contraire, les gars qui sont avec moi au DEP prennent soin de moi, ils sont super gentils et me respectent. Moi, tous les jours j'apprends et ce sera comme ça pour le reste de ma vie.»

Marie-Ève Tremblay  
Centre de formation professionnelle  
L'Émergence, Deux-Montagnes



«Moi, j'ai terminé le secondaire pour aller faire un DEC en sciences humaines et ensuite un bac en enseignement, et je me suis rendu compte que les études au DEC étaient beaucoup trop générales, je n'aimais pas ça, j'avais perdu mon intérêt. J'ai donc lâché les études pour aller sur le marché du travail pendant deux ans, je cherchais un peu mon identité, je ne savais plus trop où m'en aller. Alors, j'ai décidé de m'inscrire en vente pour élargir mes horizons, ça améliore aussi les relations interpersonnelles. Moi, mes parents m'ont poussé et encouragé à m'inscrire parce que c'était là où je voulais aller, c'était mon choix. La formation professionnelle, c'est plus spécifique qu'au cégep comme formation. C'est très positif.»

Benoît Paré  
Centre des Nouvelles-Technologies  
Sainte-Thérèse

# ET FAITS VÉCUS

«À 18 ans, j'ai profité d'une formation offerte par l'entreprise pour laquelle j'ai travaillé comme étalagiste, puisqu'à cette époque, il y avait une pénurie de main-d'œuvre dans ce secteur d'emploi. J'y ai travaillé pendant 20 ans pour ensuite obtenir un diplôme en bureautique à la suite d'une autre formation. J'ai pu facilement intégrer ces connaissances dans les autres compagnies pour lesquelles j'ai travaillé au fil du temps. J'ai, par la suite, eu un emploi dans lequel je sentais que je m'éloignais beaucoup plus de ce que j'aimais. J'ai alors cherché un emploi dans lequel je retrouverais le côté créatif qui était inné chez moi. Tous les jours, ça doit être de nouveaux défis, ça me donne de l'énergie. C'est alors qu'avec l'aide d'Emploi-Québec, j'ai découvert un domaine qui me plaisait beaucoup. Je me suis donc inscrite à la formation professionnelle afin d'obtenir un DEP en procédés infographiques, ce qui m'a mené à un stage chez Bell Helicopter en plus d'avoir gagné un concours pour le meilleur site Web, organisé dans le cadre de ma formation, en collaboration avec une entreprise de la région. J'ai fait un site Internet, chose que je ne pensais jamais faire! Lorsque j'ai entrepris ma formation en procédés infographiques, je voulais me rapprocher de ce que j'aimais, et maintenant, je veux m'intégrer dans une compagnie, faire partie d'une équipe et créer à partir des idées de cette équipe. J'aimerais même devenir mentor et aider ceux qui comme moi, sont des créateurs nés.»

Bessie Vasilakopoulos,  
Centre de formation professionnelle  
L'Émergence, Deux-Montagnes



«J'ai d'abord étudié au collège en sciences de la nature parce que je voulais aller en ingénierie mécanique, mais les cours ne me convenaient pas. J'avais déjà des connaissances en mécanique parce que j'avais déjà travaillé avec mon père dans ce domaine, alors je me suis inscrit au DEP en mécanique automobile au Centre de formation automobile à Sainte-Thérèse. Je voulais allier théorie et pratique afin de devenir plus compétent en mécanique. J'ai participé aux Olympiades de la formation professionnelle en mécanique, et hors tout, j'ai terminé premier dans ma catégorie aux Championnats nationaux et ça me permet de participer aux prochains Championnats mondiaux à Londres en octobre 2011. Je veux aller chercher le plus de connaissances possible et c'est pour ça que je continue mes études avec le soutien d'Équipe Canada. Ça me permet d'aller encore plus en profondeur. Éventuellement, ce serait peut-être une possibilité pour moi de me rendre aux planches de la conception automobile.»

Claude Côté  
CFP de l'automobile,  
Sainte-Thérèse

# Passerelles DEP-DEC-BAC... C'EST QUOI?



En plus de s'approprier un domaine qui les passionne, les élèves en formation professionnelle développent la minutie, la maturité professionnelle, ainsi que plusieurs compétences.

- > Des diplômes en moins de temps
- > Des compétences acquises à la formation professionnelle reconnues au collégial
- > Des programmes d'études universitaires et collégiales en continuité avec ceux du secondaire professionnel, dans la même discipline ou dans des disciplines apparentées. C'est la reconnaissance de ce qui a déjà été appris dans un autre programme d'études.

Par exemple, les titulaires du DEP (diplôme d'études professionnelles) en production horticole peuvent s'inscrire au DEC (diplôme d'études collégiales) en technologie de la production horticole et de l'environnement ou au DEC en gestion et exploitation d'une entreprise agricole. Il y a plusieurs combinaisons possibles de DEP/DEC et Baccalauréat.

Pour les programmes auxquels s'appliquent les passerelles, le terme DEP/DEC/BAC est utilisé lorsqu'une passerelle permet de réduire la durée de la formation collégiale d'une façon significative, qui peut même représenter plus d'une session. De plus, le fait d'avoir plusieurs diplômes permet à la personne de postuler pour plus de postes.

## Quelques sites incontournables:

[www.cssmi.qc.ca](http://www.cssmi.qc.ca)

(Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles)

[www.inforoutefpt.org](http://www.inforoutefpt.org)

(site essentiel pour toute information sur la formation professionnelle)

[www.toutpoureuussir.com](http://www.toutpoureuussir.com)

(exploration de la formation professionnelle et technique)

[www.prel.qc.ca](http://www.prel.qc.ca)

(Partenaires de la réussite éducative dans les Laurentides)

[www.occoppq.qc.ca](http://www.occoppq.qc.ca)

(orientation)

[www.emploisetc.ca](http://www.emploisetc.ca)

[www.travailleraucanada.gc.ca/](http://www.travailleraucanada.gc.ca/)

(outils en rapport avec les emplois, salaires, qualification, et plus)

[www.workopolis.com](http://www.workopolis.com)

(conseils, ressources, formation, emploi)

[www.jobboom.com](http://www.jobboom.com)

(guide carrière, formation, emploi)



# La formation professionnelle



L'évolution est aussi passée par les centres de formation professionnelle...

## Le saviez-vous?

### Souvenirs d'hier

Né de la crise de 1929, on l'appelait formation professionnelle. À la demande expresse du ministère de l'Éducation nationale qui ne voulait pas de confusion avec l'enseignement technique, elle devint formation professionnelle accélérée (F.P.A.), et s'est transformée à partir de 1950 en formation professionnelle des adultes.

Ces termes désignent, à l'époque, les activités du ministère du Travail pour qualifier les chômeurs selon les besoins de l'économie.

Au cours des années 70, l'établissement de liens plus étroits avec le monde du travail et la création de stages en entreprise ont été instaurés. Puis une réforme de la formation professionnelle a été mise en place, soit en 1986.

La formation professionnelle  
c'est aussi la collaboration,  
l'entraide, le soutien  
et bien plus encore...  
C'est une communauté  
de professionnels  
passionnés en devenir!

### Réalité d'aujourd'hui

Les programmes d'études professionnelles préparent à l'exercice de métiers spécialisés. Conçus en collaboration avec les entreprises, ils visent à répondre aux besoins du marché de l'emploi.

La majorité des programmes comporte aussi des stages en milieu de travail. Depuis quelques années, le Québec fait face à une demande accrue de main-d'œuvre dans de nombreux métiers spécialisés et professions. C'est pourquoi il accorde une importance particulière à la formation professionnelle. Au Québec, les diplômés, pour la plupart, ayant acquis une formation professionnelle ou technique, travaillent à temps plein dans l'année suivant leur formation.

Les centres de formation professionnelle sont aujourd'hui des centres spécialisés axés, non seulement à développer les connaissances des élèves, mais aussi, leurs compétences et offrent ainsi à ces derniers des outils et équipements à la fine pointe de la technologie.

Dans les prochaines années, il est prévu que la grande majorité des employeurs fera appel aux compétences de diplômés de la formation professionnelle. Cette voie de formation est un choix éclairé et souvent même l'expression d'une passion, pour ceux et celles qui la choisissent.



*j'ai fait le bon choix!*

# PROGRAMMES OFFERTS



- Fleuristerie
- Grandes cultures
- Mécanique agricole
- Production de bovins de boucherie
- Production horticole
- Production laitière
- Réalisation d'aménagements paysagers

Centre de formation agricole de Mirabel  
9850, rue de Belle-Rivière, Mirabel (Québec) J7N 2X8  
Téléphone: 450-434-8150, poste 5741 • [www.cfam.qc.ca](http://www.cfam.qc.ca)

## CENTRE DE FORMATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

- Comptabilité
- Décoration intérieure et étalage
- Dessin de bâtiment
- Secrétariat
- Service technique d'équipement bureautique
- Soutien informatique
- Vente-conseil
- Lancement d'une entreprise
- Liaison en réseau d'équipement bureautique
- Représentation

Centre de formation des Nouvelles-Technologies  
75, rue Duquet, Sainte-Thérèse (Québec) J7E 5R8  
Téléphone: 450-433-5480, poste 5861 • [www.cfnt.qc.ca](http://www.cfnt.qc.ca)



- Mécanique automobile
- Mécanique de véhicules légers
- Service-conseil à la clientèle en équipement motorisé

Centre de formation professionnelle de l'automobile  
301, boulevard du Domaine, Sainte-Thérèse (Québec) J7E 4S4  
Téléphone: 450-433-5435 • [www.cfpauto.com](http://www.cfpauto.com)



L'Émergence  
Centre de formation professionnelle

- Assistance à la personne en établissement de santé
- Assistance à la personne à domicile
- Comptabilité
- Opération d'équipement de production
- Cuisine
- Entretien général d'immeubles
- Santé, assistance et soins infirmiers
- Secrétariat
- Techniques d'usinage
- Vente-conseil
- Coiffure
- Esthétique
- Lancement d'une entreprise
- Matricage
- Outillage
- Usinage sur machines-outils à commande numérique
- Procédés infographiques

L'Émergence, Centre de formation professionnelle  
1415, chemin de l'Avenir, Deux-Montagnes (Québec) J7R 7B4  
Et  
1600, chemin d'Oka, Deux-Montagnes (Québec) J7R 1M9  
Téléphone: 450-623-3079, poste 5901 • [www.lemergence.qc.ca](http://www.lemergence.qc.ca)



CENTRE DE FORMATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

